



HAL
open science

Publier La Science - Numéro 3

Jeanine Martelli, Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

► **To cite this version:**

Jeanine Martelli, Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre. Publier La Science - Numéro 3. INRAE. , 12 p, 2014, Guy Richard. hal-03851458

HAL Id: hal-03851458

<https://hal.inrae.fr/hal-03851458v1>

Submitted on 14 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

publier la science



numéro 03 / avril 2014

- . Twitter et les chercheurs
- . What makes a good title?
- . Premier guide sur l'intégrité scientifique

PUBLIER LA SCIENCE

Numéro 3, avril 2014

EDITORIAL -----	2
RESEAUX SOCIAUX -----	3
REDACTION -----	4
FACTEUR D'IMPACT -----	5
LIBRE ACCES -----	6
EVALUATION -----	7
DROIT D'AUTEUR -----	8
ETHIQUE ET FRAUDE -----	8
MODELES DE PUBLICATION -----	10
HUMOUR -----	11

Numéros en accès libre à https://listes.inra.fr/sympa/d_read/veillecaps

Pour vous abonner : <https://listes.inra.fr/sympa/subscribe/veillecaps>

Pour vous désabonner : <https://listes.inra.fr/sympa/sigrequest/veillecaps>

Editeur-en-chef : Eric Lichtfouse

Réalisation : Jeanine Martelli (responsable de la veille), Eric Lichtfouse (animateur de la CAPS),
Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)

Département Environnement et Agronomie (EA)

Institut National de la Recherche Agronomique

Contact : caps.departea@orleans.inra.fr, <http://www.ea.inra.fr>

Couverture : Guillaume Decaux – <http://www.alcide.fr>

Editorial

Vous êtes submergés par des dizaines d'emails indésirables ? Alors voici une bonne nouvelle : la messagerie email est en train de disparaître au profit du réseau social. Comment expliquer ce phénomène ? D'un côté l'email est un média classique, unidirectionnel, comme les journaux au format papier qui vous imposent des informations non désirées, autant dire la préhistoire à l'ère du smartphone... De l'autre côté le réseau social diffuse des informations sélectionnées et personnalisées. Mieux, le réseau social est un véritable écosystème numérique dans lequel des individus et les communautés – les groupes d'amis ou de relations – évoluent et s'adaptent dans un environnement changeant.

A l'instar des écosystèmes naturels on retrouve au cœur de l'écosystème numérique le mécanisme essentiel de sélection. Ainsi, nouvellement inscrit sur un réseau vous commencez à constituer un cercle de relations. Vous le faites par affinité amicale ou professionnelle, c'est une première sélection de personnes qui a priori sont susceptibles de vous fournir de la bonne information. Ensuite vous lisez le fil d'actualité, c'est à dire le journal des nouvelles de vos relations. Certaines nouvelles sont fades, vous les passez rapidement. D'autres attirent un peu votre curiosité, vous cliquez rapidement sur l'icône *j'aime*. D'autres encore provoquent votre admiration ou votre désapprobation, vous écrivez un commentaire en dessous du billet. Enfin certaines nouvelles étant franchement excellentes vous ne résistez pas à les partager ou les retweeter à vos relations qui les partageront à leur tour avec leurs propres cercles. C'est le début d'une *infection* qui peut devenir *virale* en se propageant à des milliers d'individus.



Tweet et retweet (RT) de deux collègues de l'INRA. Reproduits avec leur aimable autorisation

Vous pouvez également créer des groupes d'affinité pour échanger des informations visibles uniquement dans un groupe, c'est à nouveau une forme de sélection. Une messagerie instantanée vous permet enfin de dialoguer avec une ou plusieurs relations. Grâce à l'ensemble de ces actions le réseau social 'comprend' vos centres d'intérêts, il va donc peu à peu modifier et personnaliser votre fil d'actualité en sélectionnant uniquement les informations qui vous intéressent, d'où un gain de temps considérable. Les applications potentielles pour la recherche sont immenses, que cela soit pour la production de connaissances par des communautés mondiales jusqu'à la diffusion des savoirs. En témoigne bien la recrudescence récente des services scientifiques intégrant des fonctions sociales : Academia.edu, C@fé des Sciences, Calaméo, Colwiz, CiteUlike, FigshareMendeley, FoldIt, MyExperiment, MyScienceWork, ORCID, Research Blogging, ResearchGate, ResearcherID, ScienceSeekers, SciLogs, Slideshare, SciVee, Zotero. On peut se demander si un réseau s'imposera ou si plusieurs réseaux vont subsister en équilibre dans un écosystème de réseaux. Si l'on reprend l'analogie avec les écosystèmes naturels, ce sont les organismes les plus petits et se reproduisant le plus vite, c'est à dire les microbes, qui ont survécu plusieurs centaines de millions d'années d'évolution. Il est alors probable que twitter survive en raison d'un format très court et d'un processus optimisé pour la communication instantanée. Comme dans la nature l'adaptation sera un mécanisme essentiel dans l'univers digital...

Buc Liebkin

Réseaux sociaux

Guide des réseaux sociaux pour les chercheurs

Newcastle University, *Social média for researchers*, février 2014.

Une page dédiée aux chercheurs pour mieux connaître les plus récents outils des médias sociaux et leurs usages : suivre les événements d'une conférence sur Twitter, créer un wiki pour collaborer avec d'autres chercheurs, faire la promotion de ses publications sur Facebook, Blogger, réaliser des infographies...

<http://libguides.ncl.ac.uk/content.php?pid=335165&sid=2741990>

Twitter pour décloisonner la recherche scientifique

Plusieurs blogueurs et journalistes s'accordent sur un même constat : les scientifiques français accusent un certain retard en matière de communication numérique. Notamment, la plupart désertent Twitter, média social plébiscité par de nombreux scientifiques aux Etats-Unis, et qui permet une véritable ouverture sur l'extérieur. Pour 'sortir du labo', rencontrer des collaborateurs partageant les mêmes centres d'intérêts, et accroître la visibilité des recherches en ligne...

<http://www.franceinter.fr/depeche-twitter-pour-decloisonner-la-recherche-scientifique>

France Inter, *Dépêches, Podcast sciences du 14 Février à 13H47*

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2014/02/05/twitter-et-les-chercheurs-l-exception-francaise_4360491_1650684.html

Le Monde, 5 février 2014

Twitter offers historical data to researchers

Blog PCworld, *Social network*, 8 février 2014

Twitter will give researchers access to its public and historical data to help researchers get insights on a wide variety of issues. The microblogging service is partnering with one of its data resellers, Gnip, to give selected institutions free and easy access to twitter datasets. The institutions will also get to

collaborate with Twitter's researchers and engineers.

<https://twitter.com/TwitterOSS/status/434010384001798144/photo/1>

<http://www.pcworld.com/article/2095080/twitter-offers-historical-data-to-select-researchers.html>

Elsevier demande de retrait des articles sur Academia

URFIST Info, 14 février 2014

L'information n'a pas encore reçu beaucoup d'échos en France, et pourtant cela fait plusieurs mois maintenant qu'Elsevier demande régulièrement le retrait d'articles déposés par leurs auteurs sur le réseau social Academia. Il n'est pas étonnant que celui-ci attaque les nouveaux challengers qui se développent auprès des communautés académiques, après avoir laissé faire... Qu'ils soient outils de production et de diffusion de l'information comme les wikis, les blogs ou Twitter, ou outils sociaux et de partage comme les plateformes de contenus et les réseaux sociaux, le web 2.0 propose désormais des outils capables de répondre aux attentes et usages des chercheurs.

<http://urfistinfo.hypotheses.org/2596>

Write4Research

Un site de tweets sur la rédaction scientifique.

<https://twitter.com/Write4Research>

Patrick Dunleavy, *Professor of Political Science and Public Policy, London School of Economics*

Twitter à l'Inra

Voici quelques exemples de comptes Twitter à l'Inra :

Direction générale : https://twitter.com/Inra_France

Département : <https://twitter.com/inraea>

Unité : https://twitter.com/UMR_LEPSE

Plateforme : <https://twitter.com/OpenFLUID>

Réseau de recherche : <https://twitter.com/ReseauMO>

Revue : https://twitter.com/ASD_INRA

Chercheur : <https://twitter.com/BertrandMuller>

Rédaction

Seulement 45 % des résumés de congrès donnent lieu à une publication ultérieure

Blog Rédaction médicale, 10 janvier 2014

Une lettre de deux pages dans le JAMA en décembre 2013 sur la publication des données présentées lors de congrès. Peu d'études ont été faites sur ce thème, et une revue systématique Cochrane de 2007 a estimé que 45 % des résumés de congrès donnaient lieu à publication.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2014/01/moins-de-40-des-abstracts-de-congr%C3%A8s-donnent-lieu-%C3%A0-publication-apr%C3%A8s-le-congr%C3%A8s.html>

Walsh CM, et al. *Publication of results of abstracts presented at medical education conferences. JAMA 2013; 310:2307-9.*

What makes a good title?

EASE Journal Blog, 19 décembre 2013

What factors transform a mediocre title into a good title? Firstly, it should be both informative and specific, using words or phrases likely to be used when searching for information. Secondly, it should be concise yet convey the main ideas clearly; articles with short titles reporting study findings have been found to attract higher numbers of viewing and citations. Thirdly, provide details of the study design to assist the reader in making an informed choice about the type of project your article is reporting. In taking these small steps when developing your title, it can present a more concise, retrievable and clear articulation of your article.

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/hir.12049/abstract>

Grant MJ. *What makes a good title? Health Information and Library Journal 2013; 30:259-260. doi: 10.1111/hir.12049.*

La lettre d'accompagnement

Coop-IST CIRAD, 25 avril 2013

Lorsque vous soumettez votre manuscrit d'article à une revue scientifique, vous devez l'accompagner d'une lettre adressée au rédacteur en chef de la revue. Cette lettre d'accompagnement dit en quelques mots le

contenu de l'article et son intérêt, dans le but de donner envie au rédacteur en chef de le publier.

<http://coop-ist.cirad.fr/actualites/rediger-la-lettre-d-accompagnement-cover-letter-de-l-article-scientifique>

Writing for an international audience

AJE Expert Edge, Writing tips, janvier 2014

Academic English is different from everyday English. Many of the conventions of scholarly writing seem overly formal or distant when used in day-to-day speech. To ensure that research papers are understood by the widest possible audience, it is necessary to write in a way that speakers of English as a second language find accessible. But how can native English speakers write with an international audience in mind?

<http://expertedge.journalexperts.com/2014/01/28/editing-tip-of-the-week-writing-for-an-international-audience/>

Un article original est un double entonnoir

Blog Rédaction médicale, 31 janvier 2014

Le *Japanese Journal of Breast Cancer* a publié en 2013 "Writing a clinical manuscript in English that has an impact", un article mis à disposition sur le site de Edanz. Cet article court révèle plein de conseils. La métaphore du double entonnoir indique que le texte de l'article doit atteindre d'abord une large audience dans l'introduction, puis une audience étroite, spécialisée au milieu, pour terminer par une audience large en expliquant les bénéfices potentiels pour la société en fin d'article.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2014/01/un-article-original-se-r%C3%A9sume-en-un-entonnoir.html>

'I' and 'we' in scientific writing?

Editage Insights, Grammar and Writing, février 2014

Novice researchers are often discouraged from using the first person pronouns I and we in their writing, and the most common reason given for avoiding the use of the first person is that readers may regard such writing as being subjective, whereas science is all about objectivity. However, there is no universal rule against the use of the first person in scientific writing. Dr. David Schultz, the author of the book *Eloquent Science*, set about finding out

whether it is ok to use the first person in scientific writing. He looked up a number of books on writing research papers. He found that several guides on writing academic papers actually advocate the use of the first person in scientific writing.

<http://www.editage.com/insights/can-the-first-person-i-and-we-be-used-in-scientific-writing>

Formation à distance

Cirad Actualités, articles, 6 février 2014

Rédiger et publier un document scientifique ou technique : conduire un projet de publication est l'objectif du cours de formation à distance IMARK conçu par le Cirad et disponible gratuitement en ligne et sur cédérom. Ce cours s'adresse aux chercheurs des pays du Sud et aux scientifiques engagés dans la recherche agricole et le développement rural. Une adaptation en anglais et en espagnol est en cours.

<http://www.cirad.fr/actualites/toutes-les-actualites/articles/2014/ca-vient-de-sortir/rediger-et-publier-un-document-scientifique-ou-technique>

http://www.imarkgroup.org/registration_fr.asp

Writing a book review

Manuscriptedit Group, recent posts, 17 février 2014

Writing a book review is an extremely resourceful task that includes an extensive variety of skills. Writing a book review is not confined to certain disciplines as a wide range of subjects have book review tasks where the writer evaluates a book after carefully reading it entirely. While writing a book review, writers should incorporate some details about the chief aspects of the book, like character, plot, theme and setting. In order to write an effective book review, it is essential to have the reviewer's outlook of how well the author has pursued in using those aspects. The present article on "Writing a Book Review" provides some basic tips and information that every writer should follow in order to efficiently review a book.

<http://blog.manuscriptedit.com/2014/02/writing-a-book-review/>

Facteur d'impact

Tweeter ne signifie pas être cité

Blog l'Atelier, BNP Paribas, innovation, décembre 2013

Si Twitter semble influencer sur le cycle de vie des publications, le sacro-saint nombre de citations ne pourrait pas être corrélé à l'utilisation du réseau, et l'écho social proviendrait d'une audience non qualifiée. Alors qu'une première étude laissait entendre que Twitter influe sur le cycle de vie des publications scientifiques, une seconde appartenant à la chaire de recherche du Canada conclut à une non-relation entre les indicateurs des réseaux sociaux, en particulier Twitter, et les traditionnelles citations.

http://www.atelier.net/trends/articles/etudes-scientifiques-tweeter-ne-signifie-etre-cite_426284

Impact factor fetishism

One of the most popular indicators is the Impact Factor. This paper examines the coming into being of this highly influential figure. It is the offspring of Eugene Garfield's experimentation with the huge amounts of data available at his Institute for Scientific Information and the result of a number of attempts to find appropriate measurements for the success ("impact") of articles and journals. The completely inductive procedure was initially adjusted by examining the data thoughtfully and by consulting with experts from different scientific disciplines. Later, its calculation modes were imposed on other disciplines without further consideration. The paper demonstrates in detail the inopportune consequences of this, in particular for sociology. Neither the definition of disciplines, nor the selection of journals for the Web of Science/Social Science Citation Index follows any comprehensible rationale. The procedures for calculating the impact factor are inappropriate. Despite its obvious unsuitability, the impact factor is used by editors of sociological journals for marketing and impression management purposes.

Fleck, C. (2013). The Impact Factor Fetishism. Archives Europeennes De Sociologie 54: 327-356.

Bogus new impact factor

Blog Scholarly Open Access, février 2014

The latest bogus scholarly metric to appear is International Impact Factor Services (IIFS). The site apparently aims to function as an alternative to the legitimate Impact Factor published by Thomson Reuters. The IIFS website is notable for its sloppy language. This bogus company is based somewhere in India, home to many such scams. If you see any journal that displays an IIFS impact factor, I recommend that you not submit any papers to the journal. Be on the lookout for additional bogus metrics to appear soon.

<http://scholarlyoa.com/2014/02/11/bogus-new-impact-factor-appears/#more-3022>

Scientific results do not reach German practitioners

Veterinarians should conduct diagnostic and therapeutic procedures according to the most recent and scientifically proven methods. Therefore, a rapid and effective transfer of scientific information is crucial. An important link between science and practice are findings published in scientific journals. Because many journals publish in English, results from German research may never reach German veterinarians or only after a delay. According to the data, respondents prefer to publish their results in the English language and in journals with a high impact factor. Therefore, veterinarians may never receive this information via German journals or only after a delay. One possible solution could be a regularly published practice-oriented compilation of relevant scientific finding.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24127027>

S. Arlt, P. Haimerl, A. Wehrend, J. Reinhardt and W. Heuwieser (2013). *Results of a survey regarding the publication of scientific results in German-speaking countries. Tieraerztliche Praxis Ausgabe Kleintiere Heimtiere* 41: 304-310.

Lifespan of a research article?

Blog The Scholarly Kitchen, décembre 2013

An analysis of article downloads from 2,812 academic and professional journals published by 13 presses in the sciences, social sciences, and humanities reveals extensive usage of articles years after publication. Measuring usage half-life (the median age of articles downloaded

from a publisher's website), just 3% of journals had half-lives shorter than 12 months. Nearly 17% of all journals had usage half-lives exceeding six years. Overall, the median half-life for all journals was three to four years.

<http://scholarlykitchen.sspnet.org/2013/12/18/what-is-the-lifespan-of-a-research-article/>

Libre accès

Coût de publication en libre accès

Coop-IST CIRAD, 4 février 2014

Publier en libre accès peut être gratuit ou payant pour l'auteur ou son institution. Le modèle « auteur payant » est le plus fréquent. Une document synthétique produit par le service IST du CIRAD liste des éditeurs et des revues scientifiques qui proposent le libre accès sous différentes conditions

<http://coop-ist.cirad.fr/actualites/les-couts-de-publication-en-libre-acces>

Projet FOSTER open science

Couperin, groupe de travail Foster, 14 février 2014

Les principes de l'accès libre et de la science ouverte sont une part essentielle de la création et du partage de la connaissance. Ce projet vise à mettre en place des mécanismes pérennes au bénéfice des chercheurs européens pour promouvoir la science ouverte dans leurs méthodes de travail de tous les jours, et donc d'aider les chercheurs à optimiser la visibilité et l'impact de leur recherche.

<http://www.fosteropenscience.eu/>

<http://www.couperin.org/groupe-de-travail-et-projets-deap/open-access/foster/1121-le-projet-foster>

Elsevier simplifie la recherche de données

Hypothèses, carnets de recherche, P.C Langlais, 8 février 2014

Leader mondial de l'édition scientifique, Elsevier s'engage en faveur d'une simplification du data mining. De nouvelles conditions d'accès, dévoilées le mois dernier, vont grandement simplifier l'accès à l'un des principaux corpus de publications scientifiques. Une bonne nouvelle ? Seulement en apparence, d'après P.C. Langlais.

<http://scoms.hypotheses.org/98>

Séminaire sur les données de la recherche

GFII, février 2014

Un colloque les données de la recherche dans l'écosystème des publications scientifiques a été organisé le 12 février 2014 sous l'égide du groupement français de l'industrie de l'information (GFII). L'ouverture des données de la recherche offre de nouvelles opportunités de développement aux éditeurs scientifiques. Comment le système de la publication scientifique évolue-t-il pour prendre en compte ce nouvel objet ? Quels sont les nouveaux services développés par les éditeurs pour aider les chercheurs à publier, découvrir et réutiliser les données ? L'introduction et la synthèse de la journée ont été préparées par Odile Hologne, Directrice déléguée à l'information scientifique et technique à l'Inra.

<http://www.gfii.fr/fr/document/les-donnees-de-la-recherche-dans-l-ecosysteme-des-publications-scientifiques>

Partage des données

Dans le cadre du chantier "Partage des données de la recherche" Inra, un collectif de l'IST a réalisé un état de l'art sur le partage et la ré-exploitation des données. Nous avons utilisé un wiki comme support de travail, qui a représenté aussi notre premier livrable.

<https://wiki.inra.fr/wiki/donneesrechercheist/Main/WebHome?srid=8jFXdvV9&ticket=ST-326185-PgDbXrrf0itxO7VrAOO1-cas>

Evaluation

PreSCORE to assess peer review

Blog *The Scholarly Kitchen*, 4 février 2014

In recent months investigations and allegations have questioned what some journals consider to be a "peer" and what exactly constituted a "review." The scrutiny received by manuscripts can be so varied across journals, that the term "peer review" may hold very little value in itself. For some journals, the phrase has been used to make entirely false pretenses about what takes place between submission and publication. Perhaps not surprisingly, some see a market in measuring and rating the peer review process across journals. The preSCORE algorithm is based on the h-scores of a journal's editors and

reviewers. Can you explain how the h-index measures the quality of peer review a paper receives?

<http://scholarlykitchen.sspnet.org/2014/02/04/a-metric-for-the-quality-of-peer-review-interview-with-adam-etkin-of-prescore/>

Reasonable peer review

EASE Journal Blog, 18 février 2014

Peer review is a central process in publishing. Carefully constructed peer reviews are likely to result in a substantially strengthened article. Thus peer reviewers form an essential role in the advancement of knowledge and do so for little recognition or reward: many editors, editorial board members and reviewers provide their services voluntarily. They ensure poor quality manuscripts are not published, thus maintaining the reputation of the journal and the quality of scientific knowledge.

<http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2014/02/b-dealing-with-peer-review.html>

Cleary M, Walter G, Daly J. *Dealing with peer review: what is reasonable and what is not?* *Collegian* 2013; 20:123-125. doi: 10.1016/j.colegn.2013.06.004.

Merits of post-publication review

EASE Journal Blog, 17 janvier 2014

This article investigates three methods of assessing the merit of a scientific paper: subjective post-publication peer review, the impact factor of the journal in which the article was published, and the number of citations gained by a paper. According to the conclusions, the three measures of scientific merit considered are poor; in particular subjective assessments are an error-prone, biased, and expensive method by which to assess merit. The authors argue that the impact factor may be the most satisfactory of the methods considered, since it is a form of pre-publication review. However, it is likely to be a very error-prone measure of merit that is qualitative, not quantitative.

<http://www.plosbiology.org/article/info:doi/10.1371/journal.pbio.1001675>

Eyre-Walker A, Stoletzki N. *The assessment of science: the relative merits of post-publication review, the impact factor, and the number of citations.* *PLoS Biology* 2013; DOI: 10.1371/journal.pbio.1001675

The changing face of peer review

It is a time of great innovation in peer review. Traditional models are being adapted and completely new ones introduced. Independent peer-review services are also starting to be offered by organizations outside the traditional journal ecosphere. In both new and established systems, the importance of increasing openness, transparency, and interaction between peer-review participants is being recognized, and these are being introduced to varying degrees. Concern with the 'wastage' of review effort in traditional peer review, where manuscripts often go from journal to journal, being reviewed afresh at each, before being accepted for publication, is also being addressed. Reviews are being transferred ('cascaded') and shared between some journals. A number of innovations and 'alternative' peer-review models are described.

<http://dx.doi.org/10.6087/kcse.2014.1.9>

<http://escienceediting.org/journal/view.php?number=3>
Hame, I. (2014) *Science Editing* 1: 9-12.

Droit d'auteur

Qui est auteur d'un article ?

Coop-IST CIRAD, 22 janvier 2014

Une fiche méthodologique de conseils du service IST du CIRAD, à l'usage des chercheurs.

<http://coop-ist.cirad.fr/actualites/definir-les-auteurs-d-un-projet-de-publication>

Author rights and societal good

Blog The Scholarly Kitchen, 12 février 2014

Requirements for a Creative Commons Attribution (CC-BY) license for scholarly papers are based on the societal good that unfettered reuse provides. This public good, however, must be weighed against the interests of the research community, particularly the rights of authors. The Nature Publishing Group recently released data on author preferences. Authors overwhelmingly choose more restrictive licenses — those preventing derivative works and commercial reuse of articles — over the more permissive CC-BY!

<http://scholarlykitchen.sspnet.org/2013/02/12/licensing-controversy-balancing-author-rights-with-societal-good/>

Droit d'auteur sur le post-print

Service Question/Réponse en IST, janvier 2014

Question: dans le livre numérique de Patricia Volland-Nail " Stratégies de publication scientifique", à la figure 7.15 il est précisé que le "Post-print est une version validée par les pairs et le périodique mais non mise en forme par le périodique, l'auteur garde encore ses droits sur cette version". Or la politique éditoriale de certaines revues met des restrictions voir des interdictions sur la diffusion de cette version ; revues jaunes et blanches dans Sherpa-Roméo. Comment est-ce possible ? Réponse: Les termes de "pre-print" et "post-print" ont des définitions différentes suivant les éditeurs. D'une façon générale, quand la revue est chez un éditeur commercial, celui-ci apporte ses compétences en matière de mise en page et diffusion de l'article, la partie d'évaluation en amont étant réalisée par des scientifiques externes à la maison d'édition (publisher). Il accepte donc que les auteurs conservent les droits sur les post-print (manuscrit accepté mais non mis en page). Lorsqu'il s'agit d'une revue appartenant à une association ou une société savante par exemple, celle-ci s'occupe de l'intégralité : évaluation et mise en page et diffusion. Ils considèrent donc que leur plus-value est apportée dès l'évaluation du manuscrit. Ils conservent alors les droits sur les post-print. Mais on ne peut pas faire de généralités et il existe des exceptions.

<http://ist.blogs.inra.fr/questionreponses/2014/01/31/droit-dauteur-sur-les-post-prints/>

Ethique et fraude

La fraude scientifique, fléau de la littérature biomédicale

Blogs des journalistes, Sciences et Avenir. Décembre 2013

Falsification, fabrication de données d'expériences, trucages d'images, erreurs délibérées. Tour d'horizon des mauvaises pratiques dans la rédaction d'articles scientifiques. Un nombre non négligeable d'études scientifiques sont "rétractées" chaque année pour diverses raisons. D'après une étude parue en 2011 la rétractation concernerait 0,02% des articles biomédicaux. Et la moitié d'entre eux le serait pour cause de fraude. Si ce phénomène

ne touche qu'une toute petite fraction des publications, il a tout de même été multiplié par dix depuis 1975.

<http://biomedicales.blogs.sciencesetavenir.fr/archive/2013/12/04/la-fraude-scientifique-fleau-de-la-litterature-biomedicale-22182.html>

Plagiat : pas seulement les étudiants !

Blog Rédaction médicale, 11 février 2014

Intéressez-vous à la conduite responsable de la recherche. Bel article dans PLOS Medicine le 31 décembre 2013 sur la problématique du plagiat en formation. Il s'agit d'un article court pour nous faire prendre conscience du problème avec les intertitres suivants : intégrité académique et plagiat ; plagiat des étudiants ; plagiat des chercheurs établis ; les complexités du plagiat ; prendre en compte le plagiat.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2014/02/le-plagiat-cest-la-faute-des-etudiants-necoutez-pas-ces-manipulateurs-.html>

Premier guide sur l'intégrité scientifique

Blog Rédaction médicale, décembre 2013

C'est probablement le premier guide français sur l'intégrité scientifique et félicitons le COMETS (CNRS) pour cette excellente initiative. Le guide « Promouvoir une recherche intègre et responsable » est complet et simple. Il se lit facilement, et expose la problématique de l'intégrité de la recherche. La France est en retard dans ce domaine, mais peu de pays ont développé des initiatives. J'ai lu avec attention, la partie sur les publications, et tout est dit ! Je cite une phrase de ce guide : « Le poids que représentent les publications dans l'évaluation soulève de multiples questions d'ordre déontologique et est à l'origine de certaines dérives ».

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2013/12/le-premier-guide-français-sur-lintégrité-scientifique-félicitons-le-comets-comité-déthique-du-cnrs.html>

Best practices in scholarly publishing

Open Access Scholarly Publishers Association, December 19, 2013

Le COPE, le DOAJ, l'OASPA (Open Access Scholarly Publishers Association) et le WAME (World Association of Medical Editors) viennent de publier un texte relatif à la transparence et

aux bonnes pratiques dans le domaine de l'édition scientifique.

<http://oaspa.org/principles-of-transparency-and-best-practice-in-scholarly-publishing/>

Redefining misconduct as distorted reporting

EASE Journal Blog, 18 décembre 2013

Only the most egregious cases of misconduct are discovered and punished. Publication, peer-review and misconduct investigations should focus less on what scientists do, and more on what they communicate, and they should also ensure that it is impossible to lie by omission. A good start would be to redefine misconduct as distorted reporting. In addition, the main task of journal editors and referees would be to ensure that researchers comply reporting guidelines, and if the authors refuse or were unable to comply, their paper should be rejected.

<http://www.nature.com/news/define-misconduct-as-distorted-reporting-1.12411>

<http://ese-bookshelf.blogspot.com/2013/12/b-redefining-misconduct.html>

Fanelli D. Redefine misconduct as distorted reporting. Nature 2013;494:149

Modèles de publication

A quoi sert donc une revue scientifique de langue française ?

Blog Rédaction médicale, 14 février 2014

C'est le titre d'un éditorial en accès libre dans le numéro de janvier 2014 de Médecine Sciences : "Parce que nous offrons à nos auteurs la possibilité de s'exprimer dans leur langue maternelle, la réflexion critique est approfondie. Parce que nous offrons à nos lecteurs un panorama des avancées dans leur langue maternelle, la curiosité est stimulée, le « batifolage » thématique possible."

http://www.medecinesciences.org/articles/medsci/full_html/2014/01/medsci20143001p7/medsci20143001p7.html

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2014/02/a-quoi-sert-donc-une-revue-scientifique-de-langue-fran%C3%A7aise.html>

MethodsX: credit for laboratory protocols

AJE Expert Edge, Schorlaly publishing, 9 février 2014

Last week, industry giant Elsevier announced the launch of a new journal, MethodsX. MethodsX is open access, meaning that researchers anywhere can benefit from the published protocols. Currently, a handful of protocols are published in places like Methods in Molecular Biology or JoVE, but the best option for most authors is probably a service like figshare.

<http://www.journals.elsevier.com/methodsx/>

<http://expertedge.journalexperts.com/2014/02/09/methodsx-credit-for-laboratory-protocols/>

Publiez aussi les méthodes !

Eric Lichtfouse, communiqué CICAP UMR Agroécologie, 16 janvier 2014

Voici un changement majeur de la publication scientifique : les méthodes, les protocoles et les données sont maintenant publiés "à part" dans des revues qui ne publient que ce type de documents. Cette pratique existait déjà, mais de manière sporadique dans certains domaines. Ce phénomène est accentué par l'augmentation très rapide de la quantité de données, la relative facilité de publication électronique et surtout la

focalisation de l'article original - de résultats - uniquement sur l'essentiel de la découverte. Dit d'une autre manière l'article original est de plus en plus court, excluant les détails méthodologiques et les grosses bases de données. D'où la création de revues spécialement dédiées aux méthodes et données. Certaines revues d'articles originaux n'acceptent déjà plus d'articles si les méthodes ne sont pas déjà publiées dans des revues de méthodes ! Ce changement présente au moins trois avantages. Tout d'abord il est en cohérence avec la démarche qualité d'inventaire et de rédaction des protocoles expérimentaux. Ensuite, au lieu d'écrire une longue publication originale de 30 pages - qui va rebuter l'éditeur et les évaluateurs - on peut composer deux ou trois publications courtes, 'digestes', en séparant la découverte scientifique, la méthode et les données dans trois revues : d'une pierre trois coups ! Voire quatre si l'on ajoute un article de vulgarisation de la découverte... Enfin les revues de méthodes et de données permettent de valoriser les personnels techniques qui sont en charge des instruments. Quand on sait que de nombreux prix Nobel sont attribués pour des nouvelles méthodes, la réaction de polymérisation en chaîne (PCR) par exemple, on mesure l'importance de publier les méthodes... Voici ci-dessous quelques plateformes et revues. Vous pouvez en dénicher d'autres en googlant "method" "protocol" "journal" et des mots-clés de votre discipline.

<http://www.biomedcentral.com/authors/protocols>

<http://www.journals.elsevier.com/methods/>

<http://www.biotechniques.com/>

<http://www.springerprotocols.com/cdp/view/journalList>

<http://www.researchprotocols.org/>

<http://www.protocol-online.org/>

<http://www.trialsjournal.com/authors/instructions/studyprotocol>

<http://www.springer.com/series/7651>

<http://www.nature.com/nprot/index.html>

<http://www.jove.com/> (vidéos)

Humour

Yours may be inside

Malgré des effets positifs indéniables sur la sociabilité et la créativité du travail¹, l'humour est plutôt rare dans le milieu scientifique. Dans les publications les traits amusants sont quasiment absents, à l'exception des revues dédiées²⁻³. Par conséquent les rares articles faisant sourire brillent par contraste avec la myriade d'articles indigestes. C'est le cas d'une synthèse récente sur l'agriculture urbaine publiée dans la revue *Agronomy for Sustainable Development*⁴. Ici les auteurs australiens utilisent des photos suggestives pour valoriser un déchet odorant : *To you it's shit, to us it's bread and butter. Shit business is serious business*. Les slogans vont plus loin en responsabilisant le spectateur: *Fresh shit on board. Yours may be inside*, une technique redoutable de communication...



1. Empowering leadership and the influence of a humorous work climate on service employees' creativity and innovative behaviour in frontline service jobs. <http://dx.doi.org/10.1108/17566691111182834>
2. Annals of Improbable Research - also known as AIR - is the magazine about research that makes people LAUGH and then THINK. <http://www.improbable.com>
3. The Journal of Irreproducible Results. <http://www.jir.com>
4. Strawberry fields forever? Urban agriculture in developed countries: a review. <http://dx.doi.org/10.1007/s13593-013-0156-7>
5. Revue : <http://link.springer.com/journal/13593>. Blog : <http://www1.montpellier.inra.fr/agronomy-blog>

Eric Lichtfouse